

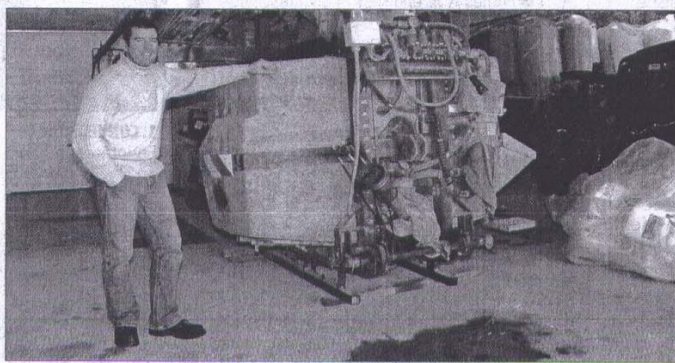
■ Frédéric Batigne, grâce à de l'**EAU DÉMINÉRALISÉE**, diminue les doses de ses produits phytosanitaires de 30 à 50 % pour la même efficacité.

Je voulais manipuler moins de matières actives

«**D**epuis l'année dernière, j'utilise de l'eau déminéralisée pour mes traitements phytosanitaires pour plusieurs raisons : faire des économies, protéger l'environnement et ma santé», argumente Frédéric Batigne, agriculteur aux Casés (Aude) sur 146 hectares.

En utilisant de l'eau déminéralisée, la réduction de dose de produits phyto devient possible pour une même efficacité, en traitant dans les meilleures conditions climatiques possible. Frédéric Batigne a réalisé des essais pour le désherbage de ses carottes. «A pleine dose, le traitement avec Stratos Ultra était efficace, que ce soit avec de l'eau traitée ou pas. A demi-dose, des graminées passaient à travers avec l'eau normale, alors que j'ai noté 100 % d'efficacité avec le même temps d'action en utilisant de l'eau traitée», précise l'agriculteur.

Il a ensuite multiplié les essais avec Amistar pour contrer le mildiou sur oignon, Racer ME sur les adventices du tournesol, Punch CS et Karaté K sur colza. Les bouillies, à base d'eau traitée, réalisées à demi-dose, ont toujours montré une meilleure efficacité qu'avec l'eau normale. «Sur blé dur, la pression fusarirose était forte cette année. Opus Team et Density ont été utilisés à demi-dose mais j'ai préféré assurer mon dernier traitement en utilisant Libero à pleine dose.»



Pour le désherbage de la céréale, Archipel aussi a été utilisé à demi-dose. Même si le temps d'action a été plus long sur les adventices développées, l'efficacité est restée totale. Il réalise ainsi des économies.

AMORTI LA PREMIÈRE ANNÉE

«Rien que pour Archipel, qui coûte 50 €/ha à pleine dose, sur 80 ha j'ai économisé 2 000 €, compte l'agriculteur. Quant à l'investissement qu'il a réalisé dans le bidéminéralisateur Hydro-Agly ont donc été amortis dès la première année d'utilisation. L'eau doit d'abord être analysée afin de faire les réglages nécessaires. Dans le cas de Frédéric Batigne, le pH est de 9,3 alors que l'idéal se situe au plus près de 7. Les taux de calcium (72 mg), magnésium (36 mg), manganèse (0,02 mg), aluminium (0,01 mg) et zinc (0,01 mg)

ont été ramenés à 0. Le matériel doit être conservé dans un endroit hors gel. «J'ai installé le bidéminéralisateur dans mon local phyto. Je l'ai relié à ma cuve extérieure de 2 000 litres pour remplir plus rapidement mon pulvé», précise l'agriculteur. La cuve en plastique limite les interactions entre l'eau et d'autres matériaux, mais elle est sensible aux ultraviolets. Le stockage ne doit donc pas durer plus de 48 heures.

Le bidéminéralisateur peut être transporté et le réglage correspond à l'eau la plus défavorable. «J'ai 30 hectares à 30 km de mon site principal mais je ne déplace pas l'Hydro-Agly. Je préfère partir la cuve pleine d'eau traitée, en diminuant le volume de bouillie de 100 l/ha à 80 l. J'arrive à traiter 15 ha.»

FLORENCE MÉLIX

STRATOS ULTRA
A demi-dose, Frédéric Batigne note 100 % d'efficacité avec l'eau traitée pour désherber ses carottes.

ADJUVANT 50 % d'huile

● Si Frédéric Batigne diminue les doses des produits, il baisse d'autant la dose des adjuvants qui accompagnent le traitement. Avec Archipel sur blé dur, par exemple, l'agriculteur rajoute un demi-litre d'huile au lieu d'un litre.

Le bidéminéralisateur est polyvalent

● «Les produits phytosanitaires réagissent entre eux mais aussi avec les éléments contenus dans l'eau comme le calcium, le magnésium, le manganèse, l'aluminium, le fer et le zinc», explique Germain Solès, inventeur de ce procédé. L'Hydro-Agly filtre l'eau pour supprimer sables, limons

grossiers et fins. Grâce à des résines, il neutralise les cations minéraux et métalliques. Au besoin, une pompe volumétrique corrige le pH. «Un adoucisseur ne traite que le calcium et le magnésium, et un déminéralisateur que les minéraux. Le bidéminéralisateur est plus complet», précise l'inventeur.

